

Sélection internationale 2019  
**Épreuve de spécialité : commentaire d'un texte littéraire**

Vous commenterez le texte ci-dessous en 20 minutes environ. Vous pouvez choisir de le commenter en suivant l'ordre de la lecture, ou de rassembler vos remarques selon un plan qui met en valeur les principaux enjeux du texte. Votre interprétation tiendra compte, par exemple, de son genre littéraire, de son contexte historique et culturel, de sa structure, de sa forme (vocabulaire, syntaxe, effets stylistiques et poétiques), de sa thématique et de sa tonalité.

Votre commentaire sera suivi d'un entretien avec le jury.

**Annie Ernaux**  
***Les Années (2008)***

*Dans ce roman autobiographique, Ernaux, née en 1940, évoque notamment sa vie de jeune femme dans les années 60.*

Avec l'emploi stable, les jeunes ménages ouvraient un compte bancaire, prenaient un crédit Cofremca pour s'équiper d'un réfrigérateur avec compartiment de congélation, d'une cuisinière mixte, etc., étonnés de se découvrir, par la grâce du mariage, pauvres face à tout ce qui leur manquait, dont ils ne soupçonnaient pas le prix avant, ni la nécessité qui maintenant allait de soi. Du jour au lendemain, on était devenus des adultes, à qui les parents pouvaient enfin transmettre, sans être rembarrés<sup>1</sup>, leur savoir des choses pratiques de la vie, économies, garde d'enfants, nettoyage des parquets. C'était une chose fière et bizarre d'être appelée « madame », avec un autre nom que le sien. On entrait dans le souci permanent de la subsistance, le circuit de la nourriture deux fois par jour. On se mettait à fréquenter assidûment des lieux inusuels, Casino, les rayons alimentaires de Prisu et des Nouvelles Galeries<sup>2</sup>. Les vellétés d'insouciance, de vivre comme avant, une virée nocturne avec des copains, une séance de cinéma, s'épuisaient avec l'arrivée du bébé auquel, dans la salle obscure en regardant *Le Bonheur* d'Agnès Varda<sup>3</sup>, on ne cessait de penser, tout petit, seul dans son berceau, et vers lequel on se précipiterait en rentrant, soulagés de le voir respirer et dormir tranquillement, ses petits poings fermés. On achetait donc la télévision – qui achevait le processus d'intégration sociale. Le dimanche après-midi, on regardait *Les Chevaliers du ciel*, *Ma Sorcière bien-aimée*<sup>4</sup>. L'espace se rétrécissait, le temps se régularisait, découpé par les horaires de travail, la crèche, l'heure du bain et du *Manège enchanté*<sup>5</sup>, les courses du samedi. On découvrait le bonheur d'ordre. La mélancolie de

---

<sup>1</sup> Brutalement repoussés.

<sup>2</sup> Supermarchés et grand magasin.

<sup>3</sup> Film de 1965 évoquant la liberté sexuelle.

<sup>4</sup> Version française de la série américaine *Bewitched*.

<sup>5</sup> Émission pour enfants.

voir s'éloigner un projet individuel – peindre, faire de la musique, écrire – se compensait par la satisfaction de contribuer au projet familial.

Avec une rapidité qui nous stupéfiait, on formait tous de minuscules cellules étanches et sédentaires, se recevant entre jeunes couples et jeunes parents, considérant les célibataires comme une espèce immature qui ignorait les traites, les petits pots Blédina<sup>6</sup> et le Dr Spock, dont la liberté d'aller et venir offensait vaguement.

On ne s'avisait pas d'évaluer ce qu'on vivait par rapport aux discours politiques ni aux événements du monde. On se donnait juste le plaisir de voter contre de Gaulle pour le candidat fringant dont le nom plongeait confusément dans les années de l'Algérie française, François Mitterrand<sup>7</sup>. Dans le cours de l'existence personnelle, l'Histoire ne signifiait pas. On était seulement, selon les jours, heureux ou malheureux.

Plus on était immergés dans ce qu'on disait être la réalité, le travail, la famille, plus on éprouvait un sentiment d'irréalité.

Les après-midi de soleil, sur les bancs du jardin public, les jeunes femmes échangeaient des propos sur les couches, l'alimentation des enfants, en surveillant les jeux du bac à sable. Les bavardages et les confidences de l'adolescence, quand on se raccompagnait interminablement, paraissaient loin. La vie d'avant, trois ans au plus, laissait incrédule, avec le regret de ne pas en avoir davantage profité. Elles étaient entrées dans le Souci, de la nourriture, du linge, des maladies infantiles. Elles qui pensaient ne jamais ressembler à leurs mères en prenaient la relève, avec plus de légèreté, une forme de désinvolture que la lecture du *Deuxième sexe* et *Moulinex libère la femme*<sup>8</sup> encourageaient, et déniaient, à la différence de celles-ci, toute valeur à ce qu'elles se sentaient néanmoins tenues de faire sans savoir pourquoi.

Dans les déjeuners auxquels avec une anxiété et une fièvre de jeunes ménages on invitait la belle-famille pour montrer qu'on était bien installés et avec plus de goût que les autres membres de la fratrie, après avoir fait admirer les voilages vénitiens, toucher le velours du canapé, écouter la puissance des baffles, sorti le service de mariage — mais il manquait des verres —, quand tout le monde avait réussi à se caser autour de la table, commenté la façon de manger la fondue bourguignonne — dont on avait trouvé la recette dans *Elle* —, les conversations petites bourgeoises s'engageaient sur le travail, les vacances et les voitures, San Antonio<sup>9</sup>, les cheveux longs d'Antoine, la laideur d'Alice Sapritch, les chansons de Dutronc<sup>10</sup>. On n'échappait pas à la discussion pour savoir s'il était plus économiquement rentable dans un couple que la femme travaille au dehors ou reste à la maison.

---

<sup>6</sup> Aliments pour bébés.

<sup>7</sup> François Mitterrand a été candidat contre de Gaulle aux élections présidentielles de 1965. Ministre de l'Intérieur de 1954 à 1957, il avait mené une politique répressive contre les militants algériens au début de la Guerre d'Algérie. Il sera élu président en 1981.

<sup>8</sup> Slogan publicitaire pour une marque d'appareils électroménagers.

<sup>9</sup> Auteur de romans policiers.

<sup>10</sup> Chanteurs et actrice populaires des années 60.